

# Compte rendu

26/09/2024, INRA-Rabat

L'équipe de l'atelier *Système agroforestier : Olivier/Céréales/Légumineuses* a débattu les points suivants :

**Pratiques candidates et diversification des revenus visés :** Toutes les pratiques proposées ont été approuvées, sous réserve de leur faisabilité et de leur adaptabilité. Concernant l'opération de semis, il est essentiel de choisir un ensemble tracteur-semoir bien adapté au terrain ciblé. L'irrigation d'appoint requiert des sites disposant d'une source d'eau, ainsi qu'une gestion collective de cette ressource via une association d'usagers. La récupération de l'eau nécessite également une sensibilisation et une implication des usagers sur l'importance de l'installation d'impluviums et de banquettes. L'adoption de rotations et la sélection de variétés de céréales et de légumineuses plus performantes et résilientes aux stress abiotiques (sécheresse et salinité) est une étape prioritaire pour garantir les rendements escomptés. Il est aussi essentiel de cibler des vergers d'oliviers en pleine maturité afin de réduire les interactions compétitives entre les arbres et les cultures annuelles. Nous proposons aussi d'intégrer la taille des arbres d'olivier afin de minimiser l'impact négatif de l'ombrage occasionné par l'olivier sur les cultures intercalaires.

**Les défis éventuels à ce système agroforestier choisi :** Ce système agroforestier est pertinent car l'olivier et les cultures intercalaires proposées sont des espèces bien ancrées dans la tradition marocaine, avec des légumineuses jouant un rôle clé dans la fixation de l'azote, en plus de l'extension des oliveraies dans le cadre du PMV. Cependant, en cas de sols salins ou d'irrigation modérément saline, il est pertinent d'intégrer une pseudo céréale comme le quinoa, connu pour sa résilience à la salinité et sa capacité à l'adsorber la salinité, ce qui en fait un bon antécédent pour des cultures sensibles à la salinité.

Pour assurer la viabilité de ce système, il sera nécessaire de garantir la disponibilité de semences durant la première année (via l'octroi de semences) et de prendre en compte les savoir-faire des fermiers ainsi que les résultats de recherches déjà réalisées sur les associations légumineuses/olivier et quinoa/olivier. Il est aussi crucial de cibler un échantillon d'agriculteurs influents pour tester la proposition de valeur, tout en adoptant une approche participative avec les agriculteurs lors de chaque étape de l'implémentation. Afin de minimiser les contraintes, notamment une éventuelle réticence des agriculteurs, des journées de sensibilisation et des écoles aux champs seront organisées pour informer, démontrer et convaincre les agriculteurs en monoculture d'intégrer l'olivier, favorisant ainsi la diversification et l'augmentation de leurs revenus. L'intégration de l'élevage dans un système biologique pourrait également garantir un apport en fumure organique.

**Zones d'implantation et partenaires locaux :** Les sous-zones potentielles pour les premières initiatives incluent Taza, Nador, Beni Mellal, Guercif, Taourirt, Boulemane, Ouzzane, et Messour. Les autorités locales et les chambres d'agriculture pourront jouer le rôle de facilitateurs et de catalyseurs, tandis que les coopératives et les associations pourront servir de relais influents. La collaboration avec les interprofessions concernées renforcera l'implémentation de ce système agroforestier.

**Continuité avec d'autres projets :** Ce projet s'inscrit dans la continuité de diverses initiatives de développement telles que l'IHYAE, le PADIDZAR, le projet d'agroécologie, Moutmir, et Tourba. La synergie avec ces projets permettra de tirer parti de leurs expériences et d'éviter d'éventuelles contraintes.

**Déploiement à grande échelle :** Pour garantir un déploiement à grande échelle, il est nécessaire de collaborer avec les partenaires potentiels (DRA, ONCA, ENA, ORMVA, Al Moutmir) et de mettre en place un système de suivi-évaluation pour l'ajustement et la capitalisation des résultats.

**Principales contraintes et mesures à prendre :** Compétition pour l'élevage, Impact immédiat négatif sur le rendement, Gestion des plantations (chevauchement des opérations culturales). Les principales mesures à entreprendre pour atténuer ces contraintes consistent à organiser continuellement des journées d'échanges et d'écoute avec les agriculteurs ciblés, adopter des mesures incitatives spécifiques au début du projet (subventions, primes, ...), encourager le travail associatif et aider à créer de nouvelles coopératives....

L'équipe de cet atelier est composée de :

**Moderateur :** Daoui Khalid (INRA)

**Rapporteuse :** Abidi Ilham (ORMVAM/DRA)

**Participants :**

Lamini Hachouma : DRA tanger

Ayoub Maalem : UM6P (Al moutmir)

Belmalha Saidia: ENA Meknès

Aqil safae: INRA/ errachidia

El Abadi Abdelaziz : UM6P (Almoutmir)

Mustapha Mghari: DRA meknès